

Maison Verdié-Verpilleux Lorette

Maison de maître située sur la rive ouest du Gier et à présent en bordure de l'autoroute au 40 rue Notre Dame.

Origines

- Cette maison a été édifée vers 1880 par Xavier Verdié, maître de forges à Lorette. Le nom de cette dynastie de maître de forges est célèbre entre la vallée du Gier et celle de l'Ondaine¹.
François-Félix, dit Félix Verdié (1810-1878) est le plus connu de la famille. Originaire de l'Ariège, il a appris la métallurgie à Pamiers, Toulouse et Albi. Il arrive ensuite dans la région stéphanoise avec ses 4 frères, dont en particulier son frère cadet Xavier, qui est également alors qualifié d'étireur d'acier.
Félix Verdié travaille ainsi à l'aciérie de La Bérardière (Saint-Etienne), puis participe à diverses entreprises métallurgiques à Lyon, et surtout à Lorette. Il collabore en particulier avec les frères Jackson dans l'usine d'Assailly, puis avec son beau-frère Jean Marrel à Lyon, avant de d'entrer dans la société Neyrand-Thiollère-Bergeron qui deviendra la société des Fonderies et Forges d'acier de Lorette. Mais il quitte celle-ci en 1854 lorsqu'elle négocie son absorption au sein de la Compagnie des Aciéries de la Marine et des Chemins de Fer.
Il développe alors les Société des Aciéries et Forges de la Loire à Firminy-Unieux, sous la raison sociale François Félix Verdié, qui connaîtra un essor considérable.
- Sans être aussi brillante, la carrière de du frère, **Xavier Verdié** (1825-1906), qui se déroula essentiellement à Lorette, fut néanmoins importante. Il s'associa en 1879 avec le maître de forges ripagérien Charles Russery (1822-1905) créateur des Aciéries et Forges de Lorette en 1875. Il y fera sa carrière.
- C'est vers 1880 qu'il fit construire la maison de maître du 40 rue Notre-Dame. Il y réside en 1886 avec son épouse née Antoinette Janin et son fils Félix Xavier, ingénieur dans la même entreprise. Il y vit avec sa fille épouse Bernier, et également avec sa petite fille Louise Bernier.
- En 1906, Xavier Verdié habite encore la maison avec Claude Verpilleux² qui a épousé Louise Bernier. Celui-ci dirige alors les Aciéries et Forges de Lorette avec un de ses cousins, Louis Verpilleux, gendre de Charles Russery. Il semble qu'à cette époque la

¹ Pour une histoire de la Société Verdié et des firmes métallurgiques de Lorette, on se reportera à l'ouvrage de Gérard-Michel Thermeau, « *Les patrons du Second Empire, Loire Saint-Etienne* », Picard, éditions CENOMANE, 2010, pp. 190-193

² Claude Verpilleux est un des petits neveux du brillant inventeur Claude Verpilleux (1798-1875), qui fut aussi maire de Rive-de-Gier

maison soit passée au nom de la famille Verpilleux. La grille du portail de la propriété porte le monogramme L V qui semble correspondre à Louis Verpilleux.

Ainsi au gré des concentrations industrielles successives, la maison a changé de propriétaire tout en conservant comme fonction le logement des ingénieurs de des Aciéries de la Marine :

- Elle est transmise en 1917 à la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt
- Puis en 1952 à la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et Saint-Etienne
- Et en 1954 à la Compagnie des Ateliers et Forges de la Loire, (CAFL)
- et enfin en 1970 à la nouvelle société appelée Creusot-Loire dont la vie s'achèvera en 1983.
- Dans les années 50-70, elle est habitée par deux ingénieurs de ces sociétés, MM. Mijolla et Latour.
- Puis elle demeure inoccupée et subit des dégradations, avant d'être acquise en 1972 par Mr Lucien Bouvier qui l'a restaurée.

Architecture

La maison a été édifiée sur terrains appartenant à la famille Neyrand.

Celle-ci avait obtenu en 1827 la concession des mines de la Cappe au pied de la colline du Sardon, (sur un territoire qui appartenait alors à la commune de Saint-Genis-Terrenoire), où elle avait installé le puits Laurette. Les frères Neyrand maîtrisaient ainsi une partie des terrains situés sur la rive droite du Gier, en face de leurs usines d'Assailly. C'est sur ces terrains qu'ils feront édifier une maison, avant qu'ils n'accueillent la construction de la maison Verdié.



La maison dans son parc arboré



Grille d'entrée



Monogramme Louis Verpillieux



L'architecture de cette maison de maître est simple : deux étages avec des ouvertures distribuées de façon symétrique, avec un perron surmonté d'une marquise, donnant accès au jardin.

Les seuls ornements sont les oeils de bœuf de la toiture et la lucarne centrale surmontée d'un fronton triangulaire.